

Pour prévenir l'AVC, le premier réflexe, c'est de composer le 15

Dans le cadre de la Journée mondiale de l'accident vasculaire cérébral, le centre hospitalier de Douai s'est mobilisé en organisant, jeudi, une journée d'information.

DOUAI. Une équipe d'infirmières, aides-soignantes, médecins, cadres de santé s'est relayée toute la journée pour informer les visiteurs sur les symptômes révélateurs d'un AVC, les facteurs de risques, les mesures à prendre d'urgence et les soins.

À leur côté, une représentante de l'unité médicale Hélène-Borel de Raimbeaucourt, un établissement de rééducation destiné aux personnes victimes d'un AVC, avec comme objectif de limiter les lésions cérébrales.

C'EST QUOI UN ACCIDENT VASCULAIRE CÉRÉBRAL ?

Ce n'est ni plus ni moins qu'un infarctus du cerveau, précise l'une des cadres de santé. Parmi les signes avant-coureurs, on trouve une paralysie complète ou partielle, la déviation de la bouche, un trouble du langage, ce que les spécialistes appellent le manque de mots, des maux de tête brutaux ou récurrents pendant plusieurs jours, des vertiges, un trouble de la vision.

QUE FAIRE RAPIDEMENT ? COMPOSER LE 15

La victime a quatre heures trente maxi pour bénéficier d'une thrombolyse (injection d'un traitement destiné à dissoudre le caillot et fluidifier le sang) avant de subir une IRM qui confirmera la nature des lésions et d'éventuellement passer à l'intervention chirurgicale – la thrombectomie –, à faire au maximum six heures après



Sur le stand installé dans le hall de l'hôpital, la prise de la tension artérielle était proposée à chaque visiteur. Le taux de glycémie était également contrôlé.

l'alerte.

Signe précurseur de l'AVC, l'ATT (accident ischémique transitoire) qui présente les mêmes signes doit être traité en moins d'une heure.

En France, on dénombre cent quatre-vingt mille cas par an, soit un AVC toutes les quatre minutes.

COMMENT PRÉVENIR LE RISQUE L'AVC ?

En surveillant sa tension artérielle. La mesure doit descendre en dessous de 140/90 (130/80 chez les diabétiques). L'exercice

physique régulier, une alimentation équilibrée sans excès de sel, de sucres, de graisses, mais aussi l'absence de tabagisme sont des facteurs protecteurs. ■

NELLO BENEDETTI (CLP)

4

En France,
on dénombre
un AVC toutes les
quatre minutes.

« Pas qu'aux autres »

Il s'est dirigé vers deux cadres de santé pour les saluer chaleureusement. « Vous m'avez sauvé la vie. Sans vous, je ne serais pas là. » Pascal, 51 ans, s'apprêtait à planter dans son jardin un parasol qu'il venait d'acheter. « D'un seul coup, j'ai ballé en arrière et je suis tombé. » Son épouse accourt, l'aide à se relever et s'inquiète aussitôt. « Il avait du mal à s'exprimer. Comme s'il était saoul », se souvient-elle. Quelques secondes plus tard, son mari recouvrait tous ses esprits. « Pour moi, c'était tout. Je ne me suis pas inquiété », explique Pascal. Pas du tout rassurée, Nathalie le décide – non sans mal – à se rendre aux urgences à l'hôpital de Somain. De là, transfert immédiat au CHR de Dechy où il reste en observation jusqu'à 23 h 30 avant d'être hospitalisé à Lens, centre spécialisé dans la chirurgie vasculaire cérébrale.

Rendu à la vie active sans aucune séquelle, Pascal lance un message. « Comme tout le monde j'avais entendu parler de l'AVC. Aujourd'hui, je dis que ça n'arrive pas qu'aux autres. Il vaut mieux appeler le 15 pour rien que de le regretter par la suite. » ■

TESTÉ POUR VOUS

- Sur le stand du CH, le visiteur est accueilli par l'équipe chargée de renseigner sur l'AVC. Prise de la tension artérielle, contrôle du taux de glycémie et proposition de répondre à un quiz.
- On y apprend que 15 à 20 % des patients décèdent au terme du premier mois. Les trois quarts des survivants ont des séquelles bien souvent définitives. Contrairement à une idée reçue, 25 % des patients ont moins de 65 ans.
- Le diabète, l'hypercholestérolémie, le tabac, la sédentarité, l'obésité sont de réels facteurs de risques.